



## Déclaration du 09/12/21, CFDT, FO, SUD, UNSA et l'élue au CTEL.

### Maintien de l'ouverture du caisson hyperbare le dimanche

#### Embauche d'IDE avec qualification en réa et caisson

Les organisations syndicales CFDT, FO, SUD UNSA et l'élue au CTEL du GHC, ont pris connaissance du dossier dit « Spéculo » concernant la réorganisation du Caisson Hyperbare.

Cette dernière implique :

- Une fermeture du caisson le dimanche avec mise en place d'une astreinte
- 5 Infirmiers à 20% au caisson et 80% en réanimation et inversement
- Un médecin d'astreinte, présent uniquement le dimanche matin

Alors que l'hôpital fait face à une pandémie qui dure depuis plus de 23 mois, la direction propose un nouveau projet de mutualisation de service entre les réanimations et le caisson hyperbare ! Ils prennent le prétexte de maintenir l'idée d'une entraide lors de situation de crises sanitaires... sauf que c'est l'hôpital qui est en crise depuis des années !

A l'heure où les services fonctionnent à flux tendu sur les effectifs, que des lits restent fermés, la direction demande aux agents d'être encore plus mobile et polyvalent.

Le personnel quitte l'hôpital : il y a une perte des qualifications et du savoir... et la mutualisation de ces services ne fera qu'accroître la perte de compétences au sein de service spécifiques que sont la réanimation et le caisson hyperbare. On ne peut pas assurer le maintien de compétences professionnelles en effectuant un 20% en caisson ou en réanimation. Les acquis seront moins solides ce qui se répercutera sur la prise en charge globale du patient et du soin qui l'accompagne.

A terme 18 IDE à double qualification, mais quelle compétence lorsque l'on effectue que quelques jours par mois dans une unité caractéristique. Que se passera t'il en cas d'arrêts maladie, de plan blanc.... gestion des congés, des plannings pour les cadres ?

Il faut rappeler que le caisson hyperbare d'Édouard Herriot :

- Couvre 18 départements avec un bassin d'environ 10 millions d'habitants sur un rayon de 150 à 300km
- En 2019 c'était 500 patients et 9900 séances
- En 2021 c'est déjà 450 séances uniquement en urgences (1200€/séance)

L'ensemble des organisations syndicales signataires de cette motion sont fondamentalement contre ce dossier et demandent :

- **L'embauche d'infirmiers (es) formés au caisson hyperbare et au réa, ce qui permettra la sécurité du patient et du soignant et le maintien des qualifications ainsi que la qualité des soins.**
- **Maintien de l'ouverture du caisson le dimanche avec présence d'un médecin ( consigne HAS).**

## **Déclaration du 09/12/21, CFDT, FO, SUD, UNSA et l'élue au CTEL.**

**Nous demandons que les 56 agents positionnés sur le planning soient réellement présents par le remplacement des arrêts maladies et l'embauche des personnels manquants.**

**Nous demandons une revalorisation des grilles des ARM.**

**Nous demandons l'ouverture immédiate des concours avec préparation pour accès à la catégorie B.**

**Nous demandons du personnel supplémentaire pour l'encadrement des nouveaux arrivants.**

La situation au SAS/CRRA est plus que problématique et ceci depuis plusieurs mois. L'activité est très importante, comme par exemple, le week-end du 4 et 5 décembre 2021.

Au SAS, l'ensemble du personnel subi des situations de tension et des conditions de travail dégradées, dangereuses pour la population qui appelle le 15 .

Le personnel est sous-tension :

- Sous-effectif quotidien avec temps de pause qui ne peuvent pas être pris, des retours sur repos depuis plusieurs mois accentués par la mise en place du SAS.
- Pression mise sur les agents avec des objectifs constants de réponse rapide sans le personnel suffisant (au niveau du taux de décroché du téléphone)
- Encadrement constant de nouveaux professionnels ce qui engendre une surcharge de travail sans le personnel supplémentaire pour l'encadrement

«Nous sommes épuisés.!»

Aucune revalorisation de nos salaires n'est prévue à ce jour alors qu'une grève est entamée depuis plusieurs mois, sans perspective d'évolution de la situation.

Nous sommes dans une 5<sup>ème</sup> vague qui semble s'annoncer aussi difficile que la deuxième vague, et le personnel n'aura pas les capacités de répondre présent.

Le temps d'attente en N1 (1<sup>er</sup> décroché urgence vitale), en N2 (2<sup>ème</sup> décroché sans urgence vitale) et en PDS (décrochés des médecins généralistes pour des appels non urgents) a été incroyable le weekend du 4 et 5 décembre :

- Des abandons nombreux en N1, jusqu'à 10 minutes d'attente,
- 45 minutes pour du N2
- Plus de 2h pour les PDS.

Il y a 11 postes vacants et au cours du weekend du 4 et 5 décembre 5 arrêts maladies. Les arrêts de longue durée ne sont-évidemment pas remplacés. Sur 56 agents positionnés sur le planning , seul 36 sont en activité.

**La situation est critique. L'ensemble du personnel avec les organisations syndicales demandent que toutes les revendications soient satisfaites sans attendre d'avantage. La population est en danger !**

***Les organisations syndicales CFDT, FO, SUD, UNSA ainsi que l'élue signataires de cette motion, la porteront à la connaissance de l'ensemble des agents de l'hôpital Édouard Herriot.***